

Note de la rédaction

L'Équipe Itinérance du CLSC des Faubourgs

Volume 25, numéro 2, automne 2000

Itinérance

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/014456ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/014456ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)

1708-3923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

(2000). Note de la rédaction : L'Équipe Itinérance du CLSC des Faubourgs. *Santé mentale au Québec*, 25(2), 153–154. <https://doi.org/10.7202/014456ar>



Note de la rédaction

L'Équipe Itinérance du CLSC des Faubourgs

Trois articles traitent du travail de l'Équipe Itinérance du CLSC des Faubourgs auprès des personnes itinérantes du centre-ville de Montréal depuis sa création. Avec l'aide des auteurs, nous vous proposons une courte présentation de l'Équipe Itinérance et la situation de ces articles dans le temps.

L'histoire¹ de l'Équipe Itinérance commence en 1990 dans les locaux de Dernier recours Montréal (DRM). Cette ressource montréalaise créée en 1987 pendant l'Année internationale des sans-abri devait servir de porte d'entrée pour les personnes itinérantes. Elle avait un mandat d'orientation et de référence vers des services tant publics et privés que communautaires. Rapidement, DRM est devenu un endroit recherché par une foule de marginaux qui ne cherchaient pas nécessairement à être référés vers des ressources d'aide. L'Équipe Itinérance a vu le jour dans un contexte d'urgence où rien n'allait plus à DRM; ses responsables, dépassés par la situation, réclamaient des professionnels de la santé. Le Ministre de la Santé et des Services sociaux de l'époque confia alors au CLSC Centre-ville un mandat socio-sanitaire afin qu'un travailleur social, un infirmier et un organisateur communautaire puissent intervenir à même les locaux de DRM. L'Équipe Itinérance était née. Un an plus tard, suite à un long lock-out, DRM fermait ses portes. Les membres de la jeune équipe retournèrent dans les locaux du CLSC. Les intervenants tentèrent alors de garder contact avec les anciens clients de DRM et de créer des liens avec les ressources communautaires du réseau.

À l'automne 1993, l'Équipe Itinérance et les organismes communautaires étaient toujours confrontés à des personnes itinérantes souffrant de troubles mentaux graves et persistants dont l'état requerrait des soins psychiatriques qu'ils ne recevaient pas. Ces personnes, souvent coupées de la réalité, désorientées, incapables de prendre soin d'elles-mêmes et à administrer leurs biens, vivaient sur la rue et fréquentaient les refuges et les centres de jour du centre-ville. Leur contact avec le système de santé et de services sociaux survenait le plus souvent lors d'une crise ou de difficultés qui faisaient en sorte que les techniciens-ambulanciers d'Urgences Santé ou les policiers les amenaient à l'urgence psychiatrique de garde. Dans le but de cerner le phénomène de l'utilisation des

urgences psychiatriques par cette population et de mettre au point une nouvelle approche d'intervention auprès d'elle, un projet de recherche et un projet d'expérimentation étaient présentés par l'Équipe Itinérance à la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux de Montréal-Centre à l'automne 1993. Des fonds étaient obtenus au début de 1995. Le CLSC fit alors appel à Marie-France Thibaut et à Jean Fortier pour réaliser la recherche et évaluer l'expérimentation du *case management* qui est présentée dans le premier article.

Au fil des ans, le travail de l'Équipe Itinérance allait se développer et se raffiner. L'Équipe a aujourd'hui dix ans. Elle est composée de trois travailleurs sociaux, de trois infirmières, d'une secrétaire, d'un psychiatre, d'un médecin généraliste et d'un chef d'administration de programme. L'Équipe n'a jamais cessé d'approfondir le phénomène de l'itinérance, de chercher des façons d'améliorer les services aux personnes itinérantes pour éviter qu'elles ne restent dans un ghetto et de se questionner sur sa raison d'être. C'est dans cet esprit que les membres de l'Équipe ont souvent collaboré à différents projets de recherche comme ce fut le cas avec le Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale (CRI) et le Centre de recherche Fernand Séguin.

Le deuxième article rend compte de l'étude, menée de 1998 à 2000 à la demande de l'équipe et effectuée en collaboration avec l'équipe de recherche du Centre de recherche Fernand-Séguin afin de mesurer les besoins cliniques et psychosociaux et l'impact de leur intervention clinique auprès des personnes itinérantes atteintes de troubles mentaux. Le dernier article présente les réflexions et les observations de quelques membres de l'Équipe Itinérance sur la pratique actuelle de l'Équipe.

Note

1. T. McKeown, M. C. Plante, L'Équipe itinérance du CLSC des Faubourgs, *L'errance urbaine*, Éditions MultiMondes, Sainte-Foy, 2000, 391-404.